



**Ordination presbytérale
de Baudoin Massias
Dimanche 15 juin 2025
DOSSIER DE PRESSE**



CONTACTS PRESSE

Élodie TIZON

Responsable communication

07 45 35 07 16

service.communication@nievre.catholique.fr

21, rue Gustave-Matthieu 58000 Nevers

RÉSEAUX SOCIAUX



[Diocèse de Nevers](#)



[diocesenevers](#)

SITE INTERNET



[Nièvre Catholique](#)



Par l'imposition des mains et le don du Saint Esprit,
pour le service de l'Église et l'annonce de l'Évangile,

Monseigneur Grégoire Drouot

Évêque de Nevers,

ordonnera prêtre

Baudoin Massias

Le dimanche 15 juin 2025 à 15h30
en la pro-cathédrale Saint-Étienne de Nevers

Baudoin Massias est séminariste du diocèse de Nevers,
en insertion à la paroisse Sainte-Marie-de-Bethléem
de Clamecy dont le curé est le père Yvan Panza.

Chacun est invité à se joindre à cette célébration.

Le Curriculum vitæ de Baudoin

2013-2015 : bac général S, au Lycée Blanche de Castille à Nantes.

2015-2017 : deux ans de double-licence droit-histoire à l'ICES (Institut Catholique d'Études Supérieures) à La Roche-sur-Yon. Diplômes obtenus : DEUG de droit et DEUG d'histoire.

2017-2018 : année de propédeutique à la Maison Saint François de Sales de Paray le Monial.

2018-2020 : premier cycle de formation, dit « devenir disciple », au Séminaire Notre Dame de l'Espérance à Orléans, donc plutôt d'études de philosophie.

2020-2021 : année de stage à l'Arche d'Aigrefoin, comme assistant en foyer d'hébergement pour personnes en situation de handicap mental.

2021-2024 : second cycle de formation, dit « configuration au Christ Pasteur », au Séminaire Saint Cyprien de Toulouse, avec études de théologie à l'Institut Catholique de Toulouse. Obtention du Baccalauréat Canonique en Théologie.

Stages en paroisse les week-ends à Figeac (46) puis à Mazères (09), en vacances à la paroisse Saint Joseph entre Loire et Amognes (58).

2024-2025 : année de synthèse vocationnelle, essentiellement à la paroisse Sainte Marie de Bethléem, (58) avec une semaine par mois au séminaire Saint Cyprien de Toulouse.

17 novembre 2024 : ordination diaconale à la collégiale Saint Martin de Clamecy.



Témoignage de Baudoin

Cinquième et dernier de ma fratrie, j'ai eu la chance de naître dans une famille catholique pratiquante, où la foi se vivait simplement, par la messe le dimanche, la prière familiale quotidienne et l'accueil de prêtres et de religieuses dans la maison toujours ouverte. Nous avons déménagé au gré des affectations professionnelles de mon père, dans des grandes villes de l'Ouest de la France.

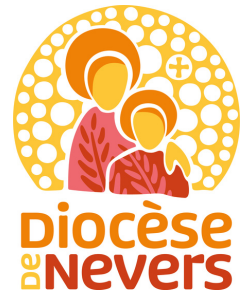
Mon premier souvenir personnel avec Dieu est le jour de ma première communion, en juin 2004, dans une paroisse tenue par la Communauté de l'Emmanuel à Bordeaux. C'est de là que je date mon désir de devenir prêtre, dans le temps d'action de grâce qui nous était proposé après la communion. Oui, le Seigneur était vraiment là, il se donnait à moi, et je désirais devenir prêtre.

C'est par le scoutisme et le service de l'autel que j'ai beaucoup grandi dans ma foi, marqué à mes douze ans par l'entrée de ma sœur aînée dans un monastère. J'ai alors pris en main ma foi, notamment par la prière personnelle. Arrivé à l'université, ma vie intérieure s'est beaucoup intensifiée, et le désir d'être prêtre, qui ne m'a jamais quitté, est revenu avec force à ce moment-là. Aidé par un prêtre, j'ai pu discerner que c'était un véritable appel, et que je trouvais ma joie à y répondre. J'ai alors demandé à entrer en formation, mon cheminement étant jalonné par une joie profonde.

Cette joie demeure, notamment dans l'exercice du ministère, ou des ébauches du ministère. J'aime tout particulièrement les questions de la transmission, avec les jeunes et les moins jeunes. C'est pour moi une ligne de force que d'être serviteur de la croissance vers Dieu des personnes qui me sont confiées. C'est là ce qui me réjouit et me donne la persévérance.

Son attachement à la Nièvre

N'ayant pas grandi ici, le choix de la Nièvre n'était pas une évidence. C'était pour moi un lieu de vacances, chez mes grands-parents, à Urzy. Or, au moment où je discernais le lieu où le Seigneur m'appelait, mes parents se sont installés là et je suis devenu chef scout à la troupe l^{ère} Nevers. Dans la prière, j'ai alors entendu un appel à l'enracinement, à être planté quelque part, pour y porter du fruit. J'ai alors pris conscience que je n'avais pas dans la Nièvre que des souvenirs familiaux, mais que je connaissais des jeunes, qui avaient soif de Dieu, et que peut-être le Seigneur m'appelait ici. Depuis, en le servant en paroisse ou dans des missions diocésaines, je me suis enraciné dans ce beau diocèse, que je ne quitterais pour rien au monde !



LA CÉLÉBRATION DE L'ORDINATION

La messe d'ordination se déroule en quatre étapes :

1. Ouverture de la célébration et présentation des candidats

Le futur prêtre est appelé à s'avancer devant l'évêque en disant « Me voici », et l'évêque demande au supérieur du séminaire s'il a les aptitudes pour être prêtres puis il annonce solennellement : « Avec l'aide du Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur, nous le choisissons pour l'ordre des prêtres ». Ce choix est accueilli par le chant du «Gloire à Dieu».

2. Liturgie de la Parole

Les lectures bibliques sont proclamées, ce dimanche 15 juin, en première lecture, du livre des Proverbes 8, 22-31 ; puis le psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9 ; en deuxième lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 5, 1-5, enfin l'évangile selon saint Jean 16, 12-15. Dans son homélie, l'évêque explique le sens des textes lus et des rites qui vont suivre.

3. Ordination

Après l'homélie on invoque l'Esprit Saint par le chant latin du Veni Creator («Viens Esprit créateur nous visiter»), c'est alors que le rite de l'ordination, moment décisif de la célébration, peut commencer. Il se déroule en quatre étapes :

- Engagement de l'ordinand

L'évêque pose cinq questions au futur prêtre pour qu'il déclare devant l'assemblée sa ferme intention de recevoir cette charge du sacerdoce : « Voulez-vous devenir prêtre, collaborateur des évêques dans le sacerdoce, pour servir et guider sans relâche le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit-Saint ? Voulez-vous accomplir avec sagesse et dignement le ministère de la Parole, en annonçant l'Évangile et en exposant la foi catholique ? Voulez-vous célébrer avec foi les mystères du Christ (surtout la messe et le sacrement de réconciliation) ? Voulez-vous implorer avec nous la miséricorde de Dieu en étant assidus à la prière pour le peuple qui vous sera confié ? Voulez-vous vous unir de jour en jour davantage au souverain prêtre Jésus-Christ et vous consacrer à Dieu pour le salut du genre humain ? »

L'ordinand répond à chaque question : « Oui, je le veux ». Il s'avance ensuite devant l'évêque, et ses mains dans les siennes, il promet de vivre en communion avec lui et ses successeurs, dans le respect et l'obéissance.

- Supplication litanique

L'ordinand s'étend ensuite de tout son long sur le sol, devant l'autel, signifiant ainsi le don de lui-même à Dieu. L'évêque et l'assemblée sont debout, et l'on chante les litanies des saints. En union avec tous ceux qui nous ont précédés depuis vingt siècles, nous prions Dieu pour ceux qui vont prendre leur place dans la succession ininterrompue des ministres du Christ.

- Imposition des mains et prière d'ordination

C'est le rite essentiel du sacrement de l'ordre. L'ordinand est à genoux et l'évêque, puis les prêtres présents, lui imposent les mains en silence. Dans une longue procession, ils viennent à leur tour imposer les mains sur la tête de l'ordinand. C'est ainsi une immense chaîne qui, depuis 2000 ans, se prolonge. L'imposition des mains signifie la mission confiée par le Christ, mission qui vient « d'en haut » et se transmet par les mains des Apôtres et de leurs successeurs. L'évêque chante alors la grande prière qui demande à Dieu : « Nous t'en prions, Père tout-puissant, donne à ton serviteur que voici d'entrer dans l'ordre des prêtres ; Répands une nouvelle fois au plus profond de lui-même l'Esprit de sainteté ... ». Il bénit Dieu et implore le don du Saint Esprit en faveur de celui qui reçoit la charge de prêtre.

- Remise de la chasuble, onction de l'intérieur des mains avec le saint chrême, et remise du pain et du vin qui seront présentés ensuite pour le sacrifice de la Messe

Le nouveau prêtre reçoit alors ses nouveaux vêtements, l'étole et la chasuble. Le vêtement est de la couleur liturgique de la fête célébrée : ce dimanche 15 juin, solennité de la Sainte Trinité, l'ordinand recevra un vêtement blanc, symbole de gloire, de lumière, de pureté et de joie. Le nouveau prêtre reçoit alors de l'évêque l'onction du saint chrême. Cette huile sainte, mêlée de parfum est répandue ici sur les mains du nouveau prêtre. Elle signifie le don de l'Esprit Saint qui fortifie le prêtre pour qu'il puisse sanctifier le peuple chrétien, notamment en célébrant le sacrifice eucharistique (la messe). Le nouveau prêtre reçoit enfin le pain et le vin, qui deviendront dans l'eucharistie le Corps et le Sang du Christ. L'évêque lui dit : « Ayez conscience de ce que vous ferez, imitez dans votre vie ce que vous accomplirez par ces rites.... ».

4. Liturgie eucharistique

Le nouveau prêtre, avec tous les autres, groupés autour de l'évêque, concélébrent pour la première fois la messe. Il distribue la communion.